

A l'étranger, Bateman et Bielt, rejetant la dénomination jusqu'alors employée, n'admettent que deux variétés de teignes, qu'ils comprennent sous le nom de *Porriigo* : 1<sup>o</sup> *Porriigo favosa*, 2<sup>o</sup> *Porriigo scutulata*.

Cette opinion fut partagée un peu plus tard par Cazenave, en 1850. Malheureusement, dans son traité sur ces maladies, ce dermatologiste refuse complètement de croire au rôle actif et essentiel du parasite végétal dans sa production. Sa division repose sur le caractère éruptif : 1<sup>o</sup> Eruptions non contagieuses comprenant : les achores, l'eczéma, l'impétigo, le psoriasis et le pityriasis ; 2<sup>o</sup> Eruptions contagieuses : herpes tonsurans (teigne tondante), et favus. Malgré qu'il n'eut pu voir le parasite, ce savant médecin fut néanmoins le premier qui constata la présence de vésicules herpétiques dans le processus.

Depuis le commencement de cet exposé historique, nous voyons que la diffusion la plus complète règne dans tous les traités écrits à ce sujet ; les affections parasitaires marchent de pair avec les affections à processus tout à fait différent. Cette diffusion est facile à comprendre en songeant que la base de toute division n'a reposé que sur les symptômes de l'affection et non sur la cause réelle : le parasite.

La découverte du champignon, fait vraiment mémorable dans l'histoire de la dermatologie, nous a été signalée par Gruby, en 1844, et Malmstein, en 1845. Mais à Bazin, de l'école de St-Louis, revient l'honneur de nous avoir éclairés sur la nature des maladies parasitaires. Son livre ayant nom : "Recherches sur la nature et le traitement des teignes," fut l'occasion d'une véritable révolution dans la dermatologie. Il y mentionna, le premier, les altérations de la barbe, le *sycosis*, produites par le parasite. Hebra et Kaposi, de l'école de Vienne, par leurs travaux remarquables, contribuent beaucoup à faire connaître la maladie ; toutefois leur classification, sous le nom d'herpès, est à la fois une erreur de fait et de confusion indéfinie.

La lumière ne fit que grandir, grâce aux recherches incessantes que l'on faisait dans tous les pays. Tilbury Fox, Sir Erasmus Wilson, en Angleterre, Duhring et Bulkley, en Amérique, publièrent des ouvrages où nous pouvons recueillir les renseignements cliniques les plus précis.

M. Hardy, professeur maintenant à l'hôpital de la Charité où il occupe la chaire de médecine, a bien heureusement réuni, sous la dénomination générale de trichophytie, les affections fort différentes d'aspect ayant toutefois la même étiologie, la présence du *trichophyton*.

L'école de St-Louis a adopté la division de son savant maître, rejetant le nom d'herpès, donné par Hebra et Kaposi, comme impropre, les vésicules n'étant qu'accidentelles et symptomatiques d'une dermatite non constante.

Voici la division de M. le professeur Hardy. La trichophytie comprenant :

- 1<sup>o</sup> Trichophytie du cuir chevelu ou teigne tonsurante.
- 2<sup>o</sup> Trichophytie cutanée ou circinée,
- 3<sup>o</sup> Trichophytie de la barbe ou sycosis parasitaire.

#### TRICHOPHYTIE DU CUIR CHEVELU—(teigne tondante, tonsurante).

C'est l'altération que produit le *trichophyton* dans le cuir chevelu. Elle est caractérisée par la formation de plaques plus ou moins arrondies, de grandeur variable, squameuses, déterminant une calvitie plus ou moins complète. L'altération est surtout visible dans la substance